GENEVE. AVETIS BAROQUE FESTIVAL ORCHESTRA, mer 27 nov 2024. VIVALDI, RAMEAU, PERGOLESE (Stabat Mater)… Varduhi Khachatryan, Sara Mingardo, Bruno Procopio (direction)

Concert baroque événement à Genève : ce 27 nov, l'Avetis Baroque Festival Orchestra, nouvelle phalange musicale, propose plusieurs joyaux sacrés baroques signés Vivaldi et Pergolèse (*Stabat Mater*) selon les valeurs qui sont les siennes : exigence musicologique (instruments d'époque, interprétation « historiquement informée ») et investissement expressif réalisant aussi ce supplément d'âme qui entre souffle, respiration, maîtrise technicienne… enrichit considérablement l'expérience musicale et concourt aux grands concerts.

L'ensemble sous la direction artistique de la soprano **Varduhi**

Khachatryan, se dédie ainsi à l'exploration et à la redécouverte des trésors du répertoire baroque. Débuts prometteurs ce 27 nov dans la salle genevoise mythique du Victoria Hall, le programme présente **les Stabat Mater de Vivaldi et de Pergolèse**, nouveau jalon d'une formation qui aspire à jouer un rôle clé dans le paysage musical suisse. Les plus grandes partitions résistent à chaque nouvelle interprétation ; gageons que cette nouvelle lecture éclaire différemment la puissance et la profondeur des pièces choisies pour ce programme inaugural.

Pour le concert, le chef et claveciniste, grand spécialiste de l'interprétation baroque, entre autres, **Bruno Procopio**, transmet son expertise et son énergie. Le créateur du Jeune Orchestre Rameau et chef invité de nombreuses formations à travers le monde, se distingue par son approche avisée, réfléchie, à la fois analytique et imaginative ; tout ce qui a fait la réussite de ses interprétations marquantes, en particulier chez Rameau… comme la musique française classique et romantique, qu'elle soit lyrique ou symphonique. Le programme au Concert Hall comprenant Vivaldi, Pergolèse, Haendel, Rameau, s'annonce des plus prometteurs, entre vivacité voire verve, finesse voire subtilité, drame, contrastes, passions et élans émotionnels. Assister à l'émergence d'un nouveau collectif est toujours passionnant. Programme Incontournable.

GENEVE, Victoria Hall
Mercredi 27 novembre 2024, 20h
INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.avetis.ch/
Pergolese – Stabat Mater
Vivaldi – Stabat Mater
Airs d'opéras de Vivaldi, Haendel, Rameau…



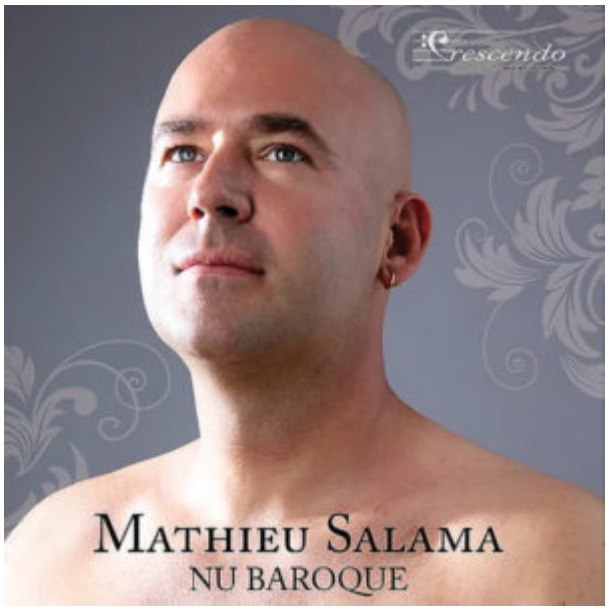
Avetis Baroque Festival Orchestra
Bruno Procopio, direction

Varduhi Khachatryan, soprano
Sara Mingardo, alto

Avec la participation exceptionnelle de **Sara Mingardo**, mezzo envoûtante d'un chant baroque, déjà applaudie, actrice à l'opéra d'une justesse souvent exceptionnelle (Messaggeria dans l'Orfeo de Monteverdi sous la direction de Jordi Savall). Sa voix profonde et expressive, en parfaite harmonie avec celle de la soprano **Varduhi Khachatryan**, apporte une intensité inédite à des œuvres emblématiques telles que le Stabat Mater de Pergolèse, ou les airs de Haendel et Rameau. Profondément familiers des enjeux et défis du Baroque le plus exigeant, les interprètes de ce concert événement à Genève, explorent et expriment vertiges et accents de pages sacrées et profanes, spirituelles et dramatiques. Un plateau exceptionnel pour un concert événement.

_____

Reportage vidéo. Mathieu SALAMA enregistre son nouvel album : Nu Baroque



Annoncé fév 2023, le nouveau cd du contre-ténor **MATHIEU SALAMA** s'intitule **NU BAROQUE**, une mise à nu et aussi un programme personnel dans lequel le chanteur hors normes dévoile ses racines judéo-espagnoles. De Caldara à Cacccini, Mathieu Salama signe un album puissant au carrefour du baroque et des musiques traditionnelles – Il y chante en duo les vertiges de **Caldara** ; enchante dans l'Ave Maria de **Caccini** ; ose la transcription pour voix d'après le concerto pour mandoline de **Vivaldi**… dans un rapport voix / instruments, très épuré / reportage sur l'enregistrement réalisé à Paris à l'automne 2022 – © studio classiquenews.tv – Réal. : PA Pham



VOIR le reportage vidéo de **MATHIEU SALAMA : Nu Baroque,** nouvel album événement à paraître en fév 2023 :

PLUS D'INFOS sur le site de **Mathieu Salama** : https://www.mathieusalama.com/

VOIR aussi le clip de **Mathieu Salama / transcription pour voix du Concerto pour 2 mandolines RV 532 de Vivaldi** :

LIVRE événement annonce. En un acte – Les actes de ballet de Jean-Philippe Rameau

(Éditions Aedam Musicae).



LIVRE événement annonce. En un acte – Les actes de ballet de Jean-Philippe Rameau. Ouvrage collectif sous la direction de Raphaëlle Legrand, Rémy-Michel Trotier (Éditions **Aedam Musicae**). **LABORATOIRE BAROQUE…** le format court stimule la créativité du plus grand génie baroque français au XVIIIè : aux côtés de ses tragédie en musique, Rameau a développé toute sa vie, les ballets en un acte : plus qu'esquisse, écrin fougueux, audacieux, condensé d'invention musicales et d'idées dramatiques… Voici donc un état analytique de l'œuvre de Rameau « en un acte », soit 11 ouvrages ici présentés, de 1745 à 1757, période de sa maturité, et qui dévoile l'une des facettes de son ***diamant*** poétique et musical (celui dont parle Francis Ponge, in *Société du génie*, 1961). En couverture, le salon en treillis d'**Anacréon** (1754 ; révisé en 1757 dans la Suite Les Surprises de l'Amour), pastorale héroïque d'un onirisme amoureux enivré, unique et singulier à son époque… où le vieux sage Anacréon finit par sceller le voeu qui unit Batyle à la charmante Clhoé.

Dans ces 11 ouvrages remarquablement commentés, se précise la fabrique poétique et musicale du grand Rameau. En témoignent, pourtant méconnus, le ballet en un acte **Nélée et Mirthis**, celui des **Fêtes de Ramire** ou encore la pastorale de **Lisis et Délie** … Les bijoux miniatures ne manquent pas ; mais ont passé inaperçus à côté des longues tragédies et des ballets composés de plusieurs entrées qui ont fait la renommée du musicien. Le travail des chercheurs a tenté ici d'identifier le catalogue, rétablir la chronologie des partitions, recomposer l'histoire des versions successives… Bien documentés au disque, **Pigmalion**, **La Guirlande ou Zéphire** sont toujours

absents des salles, ; quels apports l'**Anacréon** de 1754, sur un livret de Louis de Cahusac, contenait-il vis à vis de celui écrit en 1757 avec Pierre-Joseph Bernard.
Contrairement aux idées reçues (et encore abondamment diffusées), Rameau inventeur musicien de génie, s'est soucié de la cohérence et du fini poétique de ses livrets. Ce sont moins ses poèmes choisis pour être mis en musique qui sont « médiocres » (jugement improbable au regard de l'indigence de notre époque) que l'esthétique poétique du XVIIIè qui devrait être alors reconsidérée. Ainsi Voltaire qui avait le projet d'un Samson avec Rameau, mais aussi Rousseau, Marmontel ou encore Collé qui coopèrent avec le génie musical de leur temps, livrant à la cour de Franc, les divertissements des saisons très privées du château de Fontainebleau.
Emblématiques d'une époque glorieuse pour le divertissement de cour en France, certains illustrent ainsi la quintessence du style Louis XV, comme **La Naissance d'Osiris**, **Les Sibarites**, la subtile pastorale de **Daphnis et Églé…**

En préalable à la première édition critique complète de leurs livrets, chaque opéra (acte de ballet) est analysé, à la lumière des contextes d'élaboration et des modalités de composition. Leur ancrage dans l'esthétique du milieu du XVIIIè, dans l'évolution sensible de la pratique théâtrale à l'époque de Rameau (machineries, chorégraphies, dispositif des décors, scènes et lieux de représentation…) est scrupuleusement documenté.

Dans la partie III, celle dédiée aux approches formelles, l'analyse collective tend à redéfinir chaque acte de ballet comme autant de « miniatures » supportant une réévaluation en « macrostructures », c'est à dire des univers complets par eux-mêmes, où transpire partout « le soin extrême que Rameau mit à leur composition ». On est donc loin d'une contribution anecdotique : c'est tout un pan de l'œuvre de Rameau qui nous est enfin restituée. Grande critique à venir d'ici le 20 octobre 2019, dans notre magazine cd dvd livres

sur CLASSIQUENEWS. **CLIC de CLASSIQUENEWS de la rentrée 2019**.

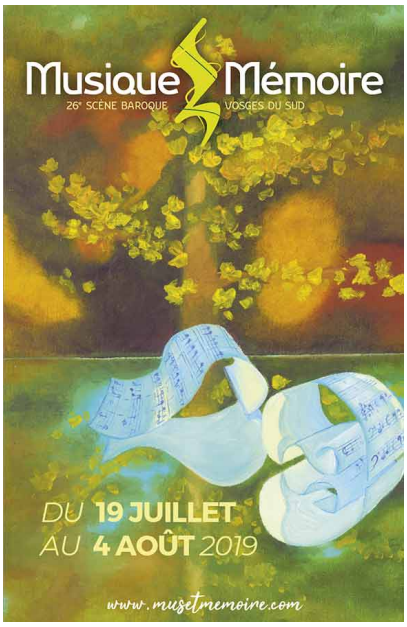
_____

_____

LIVRE événement annonce. En un acte – Les actes de ballet de Jean-Philippe Rameau
Ouvrage collectif sous la direction de Raphaëlle Legrand, Rémy-Michel Trotier
Date de parution : Septembre 2019 – (AEM-187 – éditions AEDAM MUSICAE).
Études réunies et présentées par Raphaëlle Legrand et Rémy-Michel Trotier
Avec la collaboration de Laura Naudeix et Thomas Soury
Et les contributions de Philippe Cathé, Vincent Dorothée, Julien Dubruque, Matthieu Franchin, Jean-Philippe Grosperrin, Rebecca Harris-Warrick, Hubert Hazebroucq, Sarah Nancy, Benjamin Pintiaux, Bertrand Porot, Théodora Psychoyou, Graham Sadler, Ana Stefanovic.

Avec la première édition critique complète des livrets des douze actes de ballet de Rameau.

VOSGES DU SUD : 26è Festival MUSIQUE & MÉMOIRE (19 juillet – 4 août)



Vosges du Sud, 26è FESTIVAL MUSIQUE ET MEMOIRE : 19 juillet – 4 août 2019. C'est le festival estival le plus original et le plus passionnant au nord de la Loire (ils ne sont pas nombreux et d'autant plus méritants) et dans le grand Est, en Franche-Comté ou dans les **VOSGES DU SUD** plus précisément. Inscrit dans le territoires des 1000 étangs, un paradis méconnu accordant forêts éternelles et musique classique, en une équation inoubliable. Depuis ses débuts, le Festival Musique et Mémoire sait développer l'audace et la fidélité, réservant aux ensembles les plus engagés, une résidence de 3 années pour approfondir un geste musical, affiner l'interprétation d'un répertoire ou d'un compositeur, ciseler le travail chambriste, l'écoute et l'expérimentation entre musiciens, et surtout le partage à l'adresse du public, heureux de participer à l'élaboration des programmes, stimulé à suivre ainsi la maturation des sensibilités. L'édition 2019 de Musique et Mémoire répond à tout cela, répondant avec délices et souvent de manière surprenante aux attentes du public. Car l'esprit de découverte et la curiosité sont toujours là, intactes et préservées après plus de 25 années de programmation.

Musique et Mémoire 2019 se déroule ainsi autour de **3 WEEK ENDS : 20-21 puis 27-28 juillet, enfin 3-4 août 2019** : une occasion idéale pour organiser votre séjour en Franche-Comté.

NOS 4 TEMPS FORTS 2019

_____

Parmi **les temps forts 2019**, distinguons entre autres :

1 – VENDREDI 19 JUILLET 2019

Concert d'ouverture de la Fenice avec un programme haut en couleurs



COURONNEMENTS A VENISE / Incoronazione a Venezia
Messe de couronnement dans la Venise des Doges
(Ven 19 juillet, Eglise St-martin de Lure, 21h).
Ensemble La Fenice, Jean Tubéry.
Musiques des Gabrieli et de Monteverdi à Venise en 1615…
A 17h, répétition ouverte au public

2 – SAMEDI 20 JUILLET 2019



Collaboration Jean-Charles Ablitzer (orgue) / **Vox Luminis** pour une valorisation du merveilleux orgue espagnol de Grandvillars / **SOL Y SOMBRA** (soleil et ombre) : un programme en clair obscur, aux contrastes caravagesques, l'orgue de Jean-Charles Ablitzer et les voix éthérées, allusives, magiciennes de l'ensemble Vox Luminis (Lionel Meunier, direction), déjà invité au Festival l'an dernier (**Eglise St-Martin de Grandvillars, sam 20 juillet, 18h et 21h**). Musiques de Victoria et Arauxo.

_____

3 – VENDREDI 26 et SAMEDI 27 JUILLET 2019



Poursuite du parcours Jean-Sébastien Bach par Alia Mens
Vendredi 26 et samedi 27 juillet 2019 (3è année de résidence).
Récital d'**Olivier Spilmont**, **clavecin** (Suites Françaises, le 26 juil, Gd Salon de l'Hôtel de Ville de Lure, 21h)
Labyrinthe : Cantates de Leipzig en un labyrinthe de 3 cantates, un chanteur par partie, où règne, énigmatique et mystérieuse la plus doloriste et inquiétante « Meine Seufzer, meine Tränen » (**Sam 27 juil, Basilique St-Pierre de Luxeuil-les-Bains, 21h**)

4 – WEEK END LES TIMBRES : 2,3,4, 5 AOÛT 2019

Enfin, le meilleur pour la fin, la dernière année de résidence (2 dans l'histoire du festival, pour un campagnonage unique) du jeune ensemble envoûtant **LES TIMBRES**, ven 2, sam 3, dim 4 août 2019. C'est un miracle musical de péosie chambriste et d'entente collective comme il en existe peu ailleurs. Ainsi le joyeux trio enchanteur : **Yoko Kawakubo, Myriam Rignol, Julien Wolfs** (violon, viole de gambe, clavecin) propose What is life (William Byrd, le ven 2 août, Eglise luthérienne d'Héricourt, 21h) ; Inventions à 2 violons (avec Maite Larburu, 2è violon), et Inventions avec 2 violes de gambe (avec Pau Marcos Vicens, 2è viole de gambe), Inventions à 4 mains (avec Marie-Anne Dachy, clavecin), puis L'art de la fugue qui réunit les 6 instrumentistes solistes, sam 3 août, Chapelle Saint-Martin de Faucogney, 15h.



Le dimanche 5 août, place aux individualités : Suites par Myriam Rignol (11h, chœur roman de Melisey), Sonate et Partita par Yoko Kawakubo (15h, Eglise ND de l'Assomption de Château-Lambert), enfin Variations Goldberg pr Julien Wolfs – enfin, réunion des 3 solistes des Timbres dans Sonates en trio (17h30, Eglise ND de l'Assomption de Servance).

RESERVEZ VOTRE PLACE :

Informations
Réservations

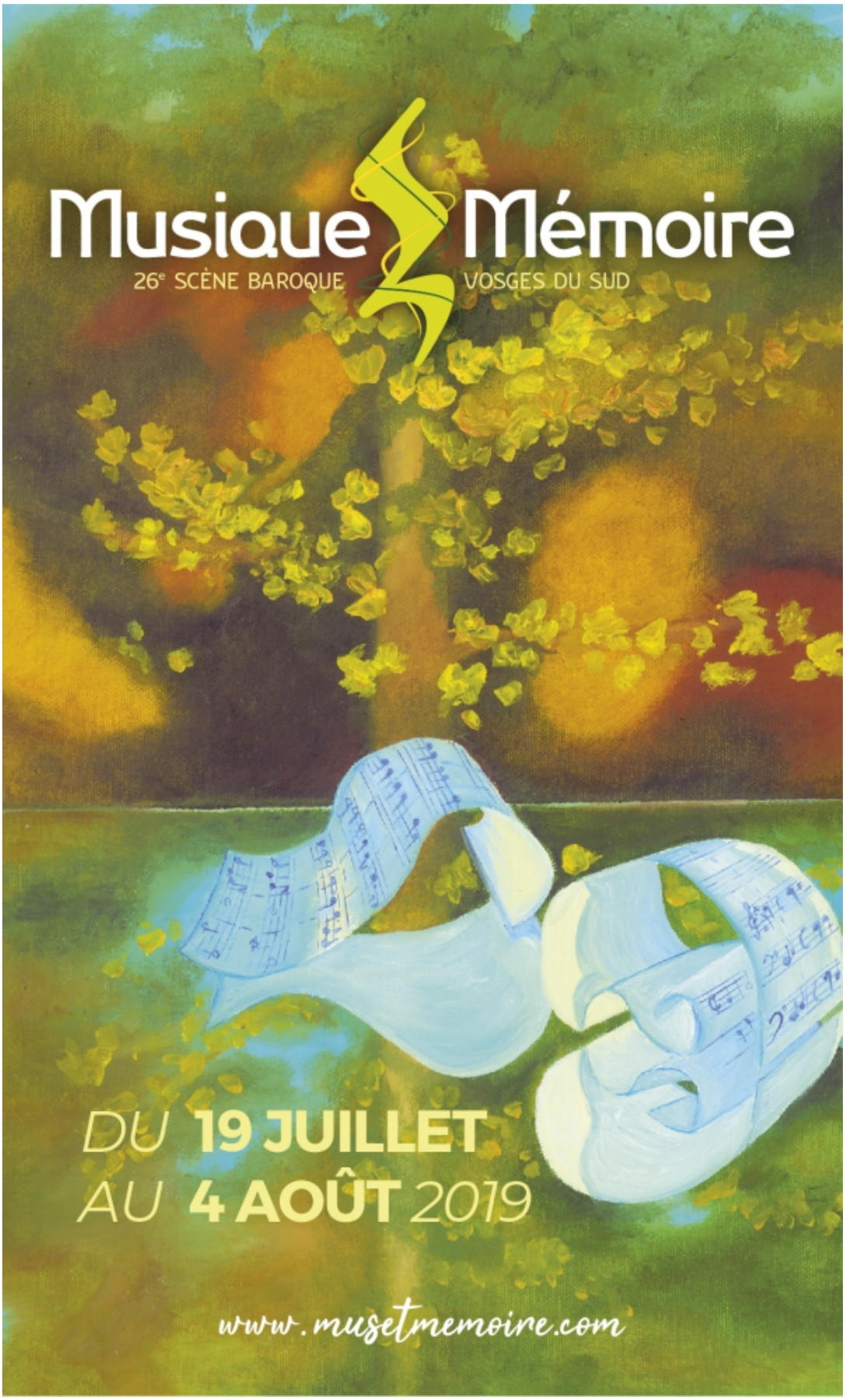


VIDEO TEASER évasion dans les VOSGES DU SUD

https://www.youtube.com/watch?v=vW50y5VJwiY

Toutes les infos, les modalités de réservations sur le site du festival MUSIQUE & MEMOIRE 2019 :

https://musetmemoire.com


Musique Mémoire
26e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD
DU 19 JUILLET
AU 4 AOÛT 2019
www.musetmemoire.com

MUSIQUE ET MÉMOIRE EN VIDÉO :

REPORTAGE VIDEO Festival Musique & Mémoire 2018 : Pour les 25 ans du Festival, Vox Luminis réalise la Messe en si de Jean-Sébastien Bach

REPORTAGE. JS BACH : Messe en si par VOX LUMINIS / Festival Musique et Mémoire 2018 from classiquenews.com on Vimeo.

Les éditions précédentes :

Festival 2013

Festival Musique et Mémoire 2013 : Les 20 ans from

classiquenews.com on Vimeo.

Festival 2015 : Les Timbres, l’opéra dans tous ses états

GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les Timbres from classiquenews.com on Vimeo.

Festival 2016 : Les 400 ans de FROBERGER

REPORTAGE. Le Festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2016 : les 400 ans de Froberger from classiquenews.com on Vimeo.

Festival 2017 : ALIA MENS interprète Cantates et Concertos de JS BACH

REPORTAGE, vidéo. Festival MUSIQUE & MÉMOIRE : ALIA MENS joue JS BACH (juil 2017). from classiquenews.com on Vimeo.

Cecilia Bartoli & Friends : un portrait de la diva romaine



ARTE. Dim 3 mars 2019. 23h40. Cecilia Bartoli. BARTOLI & Friends. Né à Rome le 4 juin 1966, la quinqua Bartoli peut être fière de sa carrière, marquée par la jeunesse virtuose et défricheuse, passionnée par le Baroque et muse de l'opéra romantique italien. Elle a démontré l'étendue de ses talents : du XVIIè montéverdien, au opéras belliniens et rossiniens, dévoilant un bel canto, articulé, habité, aussi captivant que celui de La CALLAS…

c’est dire. On n’oubliera pas non plus son incursion chez Berlioz, égérie, ambassadrice du désir berliozien, celui suscité par la vénération pour la jeune actrice Hariett Smithson (qui deviendra son épouse) et qui lui transmet le virus de Shakespeare. Mûre, riche d’une expérience passionnante qui s’est écrite en jalons discographique surtout édité par Decca, la mezzo coloratoure ne cesse d’étendre encore les champs de ses explorations : un récent Vivaldi acte II, a confirmé son sens de la sculpture du mot

Le seul documentaire qui lui avait jusque-là été consacré date étrangement de vingt-six ans, alors que la jeune mezzo-soprano colorature débutait à peine sa prodigieuse carrière. Un quart de siècle plus tard, ce film, tourné à l’aube de ses 50 ans, retrace son extraordinaire parcours. Le réalisateur Fabio De Luca a suivi l’incandescente cantatrice italienne, née à Rome en 1966, dans tous les théâtres d’Europe où elle se produisait, sur scène comme dans les coulisses. Dans ce portrait intime, l’artiste, interprète majeure de Rossini, Vivaldi et Mozart, ses compositeurs fétiches, mais aussi inlassable exploratrice musicale, se livre en évoquant les étapes et les rencontres qui ont marqué sa vie. Un hommage à l’une des plus grandes divas actuelles, nourri aussi des témoignages des musiciens qui l’ont accompagnée, de Daniel Barenboim à Gustavo Dudamel en passant par Antonio Pappano, Martha Argerich ou encore Philippe Jaroussky. Cecilia Bartoli comme on ne l’a encore jamais entendue…



_____

_____

ARTE. Bartoli & Friends, Dim 3 mars 2019. 23h40. Cecilia Bartoli. BARTOLI & Friends – Documentaire de Fabio De Luca (France/Suisse, 2018, 54mn)

ARTE… Jakob Orlinski chante Vivaldi





ARTE, Dim 3 Mars 2019 : 18h30. Jeunes talents. Le ténor franco-mexicain Rolando Villazón convie à Berlin de jeunes artistes promis à une brillante carrière internationale : la soprano finlandaise Tuuli Takala, le Polonais Jakub Jozef Orlinski, contre-ténor et danseur de breakdance, le jeune quatuor 4 Times Baroque. Un coup d'envoi sous le signe du baroque pour l'émission de Rolando Villazón, qui invite deux jeunes chanteurs passionnés par ce répertoire exigeant, ainsi que le chef d'orchestre Elias Grandy. La soprano finlandaise Tuuli Takala entonne le célèbre air « Pur ti miro » de Claudio Monteverdi en duo avec Rolando Villazón (duo final concluant l'opéra cynique et aigre de Claudio Monteverdi créé à Venise en 1643 : L'incoronazione di Poppea / Le Couronnement de Poppée). Autre jeune star de la soirée, **le polonais Jakub Jozef Orlinski**, contre-ténor et danseur de breakdance, à la belle gueule d'ange, et au physique athlétique, offre une interprétation intérieure et habitée du « **Vedrò con mio diletto** » **de Vivaldi,** accompagné par le jeune quatuor 4 Times Baroque.

arte

Rolando Villazon présente les talents de demain…
Réalisation : Elisabeth Malzer
Avec : Tuuli Takala (soprano)
Jakub Józef Orliński (contre-ténor)
4 Times Baroque

Les compositeurs joués :
Georg Friedrich Händel
Antonio Vivaldi
Claudio Monteverdi
Francesco Nicola Fago

Direction musicale :

Elias Grandy

Orchestre :
Junge Sinfonie Berlin

Présentation :
Rolando Villazón
Allemagne, 2018

CD critique. GIOVANNI LORENZO LULIER : CANTATE E SONATE – Francesca Boncompagni, soprano. Accademia Ottoboni, Marco Ceccato (violoncelle et direction) / 2017 – 1 cd Alpha

CD critique. GIOVANNI LORENZO LULIER : CANTATE E SONATE – Francesca Boncompagni, soprano. Accademia Ottoboni, Marco Ceccato (violoncelle et direction) / Enregistré en novembre 2017 (Italie) – 1 cd Alpha 406



ALPHA nous régale en entretenant cette flamme pour l'exploration intacte de partitions et de compositeurs baroques oubliés. Voyez ce **Lulier actif à Rome à l'époque des cénacles patriciens, quand au début du XVIIIè**, Corelli marque un âge d'or musical… qui attire aussi le jeune Haendel. Probable pilier de l'activité artistique privée à Rome, GL Lulier dit « Giovanni del Violone », s'affirme comme compositeur pour la voix (et ici la musique concertante d'où ses Sonates pour violon, violoncelle et continuo).
Les quatre cantates révélées dans ce programme réjouissant (propres aux années 1690) attestent d'un tempérament fort, original, qui aime évidemment la ligne vocale, un certain esthétisme languissant, mais aussi une expressivité qui suit très scrupuleusement les méandres du texte. Lulier sert alors le Cardinal Ottoboni. Comme le peintre Caravage a su répondre au goût réaliste et ténébriste des cardinaux romains un siècle auparavant (dans les années 1590), pour le cardinal Del Monte alors, Lullier, 100 ans plus tard, réchauffe encore ce goût raffiné d'une élite particulièrement cultivée : appréciant fusionner musique et poésie.

Rien n'est négligé. La forme donc, et aussi le sens. Le verbe poétique, à plusieurs lectures évidemment occupe l'écriture de Lulier, familier des nombreuses Académies / Accademie romaines (dont la plus prestigieuse, l'Accademia dell'Arcadia, fondée entre autres par Ottoboni), qui stimulent les amateurs, souvent patriciens, voraces quand à l'idéal esthétique qui associe le mot, le sens, la note. Le sentiment d'amour (Cantate 1 : « Amor, di che tu vuoi »), la passion trahie qui mène au suicide (Cantate 4 : « La Didone » de 1692) sont les sujets qui passionnent la bonne société lettrée réunie en son cénacle ou plutôt académie par le **Cardinal Ottoboni**.
Révélé par ce programme ardemment défendu, Lulier a servi la cour du cardinal Benedetto Pamphili, et a commencé comme

violoniste dans l'orchestre de Corelli. Il fournit aux séances académiques d'Ottoboni, et aussi à ses conversazioni hebdomadaires, cantates et sonates (dans le style corellien… forcément) pour la délectation des auditeurs, une élite bien née. Lulier séduit car il sait expérimenter (écrivant certaines cantates pour voix… et violoncelle, ainsi la cantate déjà citée : « **Amor, di che tu vuoi** », prière à l'élue dont le poète épris, languissant voire en souffrance car captif, loue la beauté des « yeux noirs » qui l'ont ensorcelé : d'où le visuel de couverture…). Lulier inspiré par le poème de Fiduro Maniaco, membre de l'Arcadia, évoque la passion solitaire et fatale de la reine de Carthage, qu'abandonne Enée, à travers un ample lamento, au caractère déploratif et grave. Didon se lamente, maudit puis se suicide (dans l'ultime récitativo).

« **Ferma alato pensier, ferma il tuo volo** » / Suspend, penser ailé ton vol…, créé par le sopraniste castrat du pape le célèbre Andrea Adami, devant Ottoboni en septembre 1693, mêle arioso (au début) et arias majoritairement da capo. La voix articulée, engagée est accompagnée par le continuo avec violoncelle. Le texte évoque les souffrances d'un cœur lui aussi envoûté / emporté, qui supplie Amour / Cupidon d'être offert enfin à … Tircis. L'écriture est habile, ses figuralismes servent étroitement parcours et labyrinthe amoureux des textes. Voilà une remarquable « révélation » qui justifie totalement le présent cd.

CD critique. GIOVANNI LORENZO LULIER : CANTATE E SONATE – Francesca Boncompagni, soprano. Accademia Ottoboni, Marco Ceccato (violoncelle et direction) / Enregistré en novembre 2017 (Italie) – 1 cd Alpha 406

MOULINS : « Barockissimo! », Les Arts Flo en scène



MOULINS. Exposition. BAROCKISSIMO! Les Arts Florissants en scène jusqu'au 18 septembre 2016. Le Centre national du costume de scène expose quelques uns des joyaux en tissu, façonnés pour les productions lyriques dirigées par la directeur et fondateur des Arts Flo, William Christie. Opportunité pour le chef d'orchestre mythique et désormais incontournable sur le sujet de l'opéra baroque en France, de récapituler plusieurs décennies de recherches, d'approfondissement et surtout de trouvailles visuelles … ici le déploiement des étoffes prolonge, habille, explicite le geste musical. Le catalogue concentre la pertinence de l'approche muséale, tout en permettant aux personnalités organisatrices de s'exprimer sur les choix, la sélection des objets (costumes, maquettes, etc…) présentés (chapitre ou « acte » I), et aussi la réflexion née à partir des répertoires abordés : « L'Italie et la naissance de l'opéra, les voix » (acte II) ; « La France, Louis XIV et Lully » ; « L'Angleterre, Purcell et Shakespeare » ; « Handel et l'opéra » ; « L'Opéra français, à l'heure de Jean-Philippe Rameau », sans omettre de tracer des perspectives : « au delà du baroque ». Ainsi Catherine Massip, Martine Kahane dont les recherches sont depuis longtemps associées à l'activité des

Arts Florissants analysent très finement les ouvrages abordés, et la singularité critique défendue depuis ses débuts par le fondateur William Christie.

LES ARTS FLORISSANTS : 1979-2015 30 ans d'enchantement visuel et scénique



Une très intéressante partie connexe et complémentaire intitulée « Ascoltando » (cosignée par Dider Doumergue et Anne Verdier, les chefs costumiers des productions lyriques évoquées) est dédiée aux formes et enjeux du spectacles : dimension sociale (Atys et Le malade imaginaire), affirmation d'une élégance rhétorique (La Fée Urgèle, La répétition interrompue), la musique au fondement de l'inspiration (Médée, Hippolyte et Aricie), Montage de sens, montage de temps (L'amour médecin, Le sicilien ou l'amour peintre) ; sans omettre la très intéressante contribution de Jean-Marie Villégier à propos de sa coopération avec Bill autour de la production légendaire d'Atys (« Quelques feuillets de mon album, 1985-1992″, texte écrit en janvier 2016 pour l'exposition)… Au final le très beaux livre de 126 pages rend compte, tout autant que les objets de l'exposition à Moulins dans son intégralité, de la grande diversité des propositions de costumes dont le raffinement et le luxe répond

directement au désir d’enchantement et d’éloquence défendu par William Christie quand il interprète telle ou telle partition ancienne et baroque.
A partir de l' »Acte II », – à partir de l’évocation thématisée de la naissance de l’opéra en Italie, la publication met en lumière, photographies en pleine page, la beauté des costumes façonnés pour chaque production. Costumes de Sant’Alessio (Caen, 2007), Il Riturno d’Ulisse (Aix, 2000 – avec un chapitre complémentaire dédié aux ateliers de costumes du Festival aixois…), L’Incoronazione di Poppea (Madrid, 2010), Il Tito de Cesti (Strasbourg, 2001 – en complément plusieurs photos de scène en noir et blanc) ; la France baroque renaît aussi grâce aux costumes des spectacles ainsi ressuscités : Le Malade imaginaire (Châtelet, 1990), évidement Atys (costumes de la création de 1986 à Florence puis à l’Opéra Comique en 1987, enfin pour la récente reprise de 2011 – costumes du dieu du sommeil pour Paul Agnew…) ; Actéon de Charpentier (TCE, Paris, 2011) ; Armide (TCE, 2008)…; sans omettre, côté baroques britanniques : chez Purcell (Dido and Aeneas (New York, 2010), The Fairy Queen (Aix, 1989), enfin propre aux enchantements multiples du théâtre de Handel : Alcina (Palais Garnier, Paris, juin 1999), Serse (TCE, Paris, 2003), Hercules (Aix, 2004), Theodora (TCE, Paris, 2015)… accomplissement tout autant convaincant, l’offre visuelle pour les opéras de Rameau dont son évoqués aussi par de magnifiques costumes : Hippolyte et Aricie (Paris, Palais Garnier, 1996 – dont l’inimaginable costume en une pièce des 3 Parques, sorte de monstruosité textile à trois têtes !), Les Indes Galantes (Palais Garnier, Paris, 1999), la récente production créée à Caen : Rameau, Maître à danser (2014), Platée (Vienne, puis paris, 2014), Pygmalion (Aix, 2010), Les Boréades (Palais Garnier, Paris, 2003), … Jamais l’univers visuel et poétique de William Christie et de ses Arts Flo (fondés en 1979), n’auront à ce point enchanter en une grande fresque onirique reconstruite sur plusieurs décennies. La perspective ainsi restituée est inédite et la richesse de l’offre visuelle, passionnante. Exposition et catalogue, incontournables.

EXPOSITION : Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène. Moulins, Centre national du costume de scène (CNCS), du 9 avril au 18 septembre 2016. Catalogue 220 pages, Édition lienart, Les Arts Florissants William Christie. CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2016.